

suggère certaines pratiques de piété à conserver, certaines vertus à pratiquer, qui nous paraissent souverainement importantes et bien propres à faire régner la paix et la charité dans les familles. Sa Grandeur signale aussi certains abus dont l'existence malheureusement se fait sentir un peu partout chez notre catholique population.

* * *

Qu'il est beau et consolant le spectacle produit par une famille canadienne, fidèle encore aux traditions, le premier jour de l'année.

« L'autorité paternelle toujours respectée, se fait plus douce et plus caressante ; l'amour filial est devenu plus confiant et plus empressé. Le père se rappelle toute la grandeur de sa dignité, toute l'étendue de son pouvoir, toute la sublimité de ses fonctions. Sur le fils pieusement agenouillé devant lui, il se penche avec amour, et après avoir invoqué le ciel, il dépose sur la tête et dans le cœur de son enfant une bénédiction venue de Dieu, ratifiée par Lui, et qui sera durant toute l'année comme un double gage de dévouement et d'amour, de docilité et de respect, » L'enfant ne doit jamais s'écarter de l'habitude où il est, d'aller demander à l'aurore de ce beau jour la bénédiction paternelle.

Dans la famille, c'est le père qui bénit et donne de salutaires instructions ; c'est le curé dans sa paroisse ; l'évêque dans son diocèse. Ce que Mgr Emard désire voir régner chez tous ses diocésains, c'est la piété ; non pas seulement cette piété qui se contente des principales obligations du chrétien : de la confession annuelle, de la communion pascale, de la sanctification du dimanche, de la fidélité aux lois du jeûne et de l'abstinence ; mais aussi cette piété qui engendre et fait subsister la grâce sanctifiante, l'horreur du péché et de ses suites ; cette piété qui réunit ensemble tous les membres d'une famille pour la prière du soir ; cette piété qui inspire un grand respect pour la présence habituelle de Dieu, pour le temple où il réside, devant lequel, fidèles encore à une coutume très belle, vous ne devez jamais passer sans vous découvrir, qui honore dans les pasteurs des âmes les représentants de Notre-Seigneur Jésus Christ ; cette piété qui accepte avec docilité et respect les enseignements et la direction des ministres de notre sainte religion ; qui enfin, anime les travaux de chaque jour et sanctifie le travail.

* * *